

Catégorie Chanson

Discount



1^{er} Prix ex-æquo

Pauvre Martin Florent GOURAULT, 25 ans
Lucas LEMAUFF, 22 ans
Adrien RODRIGUEZ, 23 ans

Florent dans le col, Adrien dans une manche et Lucas dans l'autre, le personnage fictif de Pauvre Martin naît en Septembre 2008 de la fusion des trois amis.

Comment adapter les canons classiques de la chanson française à un groupe ?

C'est le projet de Pauvre Martin : être un groupe et être considéré comme un individu faisant de la chanson.

Sur scène, Pauvre Martin distribue les images et les sentiments, il est tantôt un Pierrot avec une plume pour vous dire sa poésie, tantôt un épouvantail pour déranger vos esprits.

DISCOUNT

Pauvre Martin

L'amour à la brocante
C'est de la quincaillerie
Je t'aime en dilettante
Et pour le meilleur prix

Les sentiments valent zéro
Dans un rayon de supermarché
On en rachète pour deux euros
Quand les anciens seront périmés

Les fleurs se fanent
Le dos se glane
La grisaille au mois d'Août
Discount, discount

Du haut de ses vingt ans
Ils voyait ses beaux yeux verts
Sa bouche et son printemps
Lui donnaient de quoi être fiers

Que Narcisse se raisonne
La beauté est infidèle
Elle ne plaît plus aux hommes
Qui en préfèrent de plus belles

Les fleurs se fanent
Le dos se glane
La grisaille au mois d'Août
Discount, discount

Tendance et dernier cri
Virent dans six mois
La mode c'est l'épidémie
Que le ridicule tuera

Une doudoune, une paire de gant
L'automne voit venir l'hiver
Qui de l'été ou du printemps
Est le moins éphémère

Serpent tu peux muer
Tu peux changer de peau
Enfant tu peux troquer
Tes canines pour des crocs

Mordre mordre dans la pomme
Tous les jours croquer dedans
Jouir du paradis des hommes
Jusqu'à perdre toutes ses dents

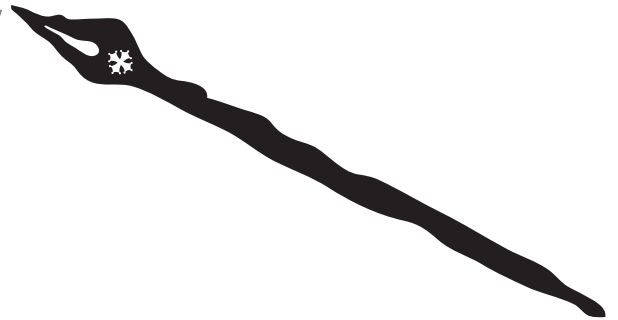
Les fleurs se fanent
Le dos se glane
La grisaille au mois d'Août
Discount, discount

Les fleurs se fanent
Le dos se glane
La grisaille au mois d'Août
Discount, discount

Catégorie Chanson

Facile

1^{er} Prix ex-æquo



Syncopéra

Miguel HERNANDEZ, 25 ans
Paul CHENEVARIN, 26 ans

L'année dernière, lorsqu'ils ont été primés, ils étaient deux... aujourd'hui, ils sont quatre et leur musique ne cesse d'évoluer ! Ces jeunes toulousains syncopent les genres en posant des flow hip-hop sur un blues protéiforme et insaisissable. Les textes pleurent, crient, frappent, dénoncent, toujours en poésie, et c'est sur scène que les quatre personnalités affirment une énergie et une complicité musicale hors norme, ainsi qu'une volonté première de partage avec le public.

FACILE

Syncopera

Que les MC's se fâchent ou se cachent voici de l'Art dans le bac
 Turn back dans le tas de casseroles qui jacent dans le bar d'en bas.
 Les baffons fantasment sur texte barbare
 Et les 12 faux coups portés aux radios d'état.

Le rap pullule de cassos pensant mettre des bastos,
 A coups de stylo style pathos, ça pose et se casse un os.
 Les gosses sont fan de ce genre de boulet,
 Même si le texte se résume à un Big Mac version rappé.

Oublie du but sur le beat, ça se touche les boules déballe
 Des kilomètres débile ballotant sur son affable.
 J'en ai les boules qui s'irritent quand « critique » passe la pommade
 Et je passe au lavement anal quand artiste désigne ces ânes.

Parce que la zone dépérit, musique libre dans la rue,
 En radio c'est de la soupe consanguine, déjà vu.
 Dans quel but nous tuer à coup de mélodie malade,
 Ce vaccin est le rappel d'une musique véritable

Alors comme ça c'est toi le meilleur, on peut pas te la faire à l'envers
 Laisse plutôt ta rancœur, tu jettes des pierres sur tes frères
 Coup de pierre, paire de couilles, c'est toi qui cherche l'embrouille
 Tu donnes des coups de boule, quand je donne des coups de cœur

Facile de dire je suis là, je suis mieux que toi, le seul en place
 Prêt à te défier sur un terrain de chasse
 Facile de cracher sur les autres, de se croire tout-puissant
 Insensible à l'amour et aux sentiments

On a compris que t'étais là, soit mais de toi je ne vois
 Qu'un masque arrogant, un regard glaçant sur les gens
 Tu veux te démarquer du lot mais tu t'isoles et ça me désole
 Ce qui m'affole c'est que la foule te déroule son tapis rouge

Ton rap est aride, se tarit sur lui-même
 Tu frappes sur des fantômes qui déciment tes neurones
 Evacue mais alimente la peur par la violence verbale
 Ton plaisir te définir comme un élément intouchable

Un second souffle déboule, pousse les billes, les boulets râlent
 Pour l'habile rime qui fourmille tranquillement tissant sa toile
 Viens donc t'asseoir à notre table pour un second repas convivial
 Où l'assiette sera platine et où le dessert sera verbal